

DESCRIPTION
DE
LA LORRAINE
ET
DU BARROIS.

Par M. DURIVAL l'aîné.

TOME PREMIER.



A N A N C Y,
Chez la Veuve LECLERC, Imprimeur de l'Intendance.

M. DCC. LXXVIII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÈGE.



en habits de cérémonie, & se rendirent à pied dans l'église paroissiale de St. Sébastien, où tout le clergé étoit assemblé sur l'invitation de M. de Bégon évêque de Toul, la haute noblesse, les principaux officiers de la garnison; chacun ayant été placé suivant son rang, M. l'Évêque entonna le *Te Deum*, exécuté en musique mêlée de fanfares des trompettes & timballes de S. M. Polonoise. Ensuite le chœur chanta le *Domine salvum fac Regem*, au bruit de toutes les cloches de la ville, & d'une décharge des canons & de la mousqueterie.

Les commissaires monterent en carrosse & allerent au château, suivis d'une foule de peuple auquel il fut jetté de l'argent. Le marquis de Custine sortit alors du château avec toute sa famille, & la garde bourgeoise. Le reste du jour fut rempli par les compliments, repas, concert; un feu de joye fut allumé sur la carrière en face du palais neuf, d'où il fut encore jetté de l'argent au peuple tout le tems que le feu dura. Les commissaires furent conduits par les officiers de l'hôtel-de-ville à l'hôtel de Bassompierre, pour voir un beau feu d'artifice préparé à l'extrémité de la carrière opposée au château; il dura depuis dix heures du soir jusqu'à onze; pendant ce tems il se fit trois décharges d'artillerie, auxquelles il fut répondu par la mousqueterie. Il n'arriva aucun désordre, & le peuple passa le reste de la nuit dans les rues, éclairées par l'illumination générale, & par les feux particuliers de chaque maison.

Le célèbre du Vivier grava la médaille du roi de Pologne, frappée à l'occasion de son avènement. Il fut obligé de regraver un second quarré de la tête, le premier ayant manqué sous le balancier; en sorte que les médailles ne purent se distribuer le 21 mars.

X X I X.

STANISLAS I, roi de Pologne, grand duc de Lithuanie, duc de Lorraine & de Bar, surnommé le Bienfaisant, l'ami & le compagnon de Charles XII, étoit célèbre dans toute l'Europe par ses malheurs, sa constance & sa modération; je n'aurai à parler que de ce qu'il fit dans ses nouveaux États. Si-tôt qu'il fut informé que la prise de possession étoit entièrement consommée, il fit ses dispositions pour se rendre en Lorraine. Après ses adieux au Roi,

V ij

Hist. de Lor.
t. VII, p. 314 &
315.

Hist. de Lor.
t. VII, p. 315.

à la Reine & à la famille royale, il partit de Meudon le 1.^{er} avril, & arriva le 3 à Lunéville. La reine de Pologne l'y joignit le 13. Leurs Majestés occuperent d'abord l'hôtel de Craon, parce que l'on travailloit aux réparations du château.

Stanislas ayant nommé le prince de Craon pour aller à Versailles complimenter de sa part le Roi & la Reine & leur faire part de son arrivée; le Prince se trouva fort embarrassé, parce que le duc François l'avoit déjà choisi pour son ministre plénipotentiaire en Toscane. Il accepta cependant après s'être consulté & dépêcha un courier à Vienne pour informer du parti qu'il avoit pris. Il arriva le 8 avril soir à Paris; fut très-bien reçu à Versailles & pour sa personne & pour la commission dont il s'acquittoit. M. le prince de Craon partit peu après pour la Toscane avec la Princesse son épouse, & arriva à Florence le 3 juin.

Le roi de Pologne reçut les hommages de tous les corps, & fut obligé d'entendre beaucoup de harangues. Le Rabbi des Juifs de Metz en prononça une le 30 avril où il dit : » Notre nation, Sire, a éprouvé en Pologne que V. M. fait compâtrir, avec une bonté vraiment royale, au triste sort où nous sommes réduits. Tous les infortunés ont droit à ses bienfaits. . . ».

Un des premiers soins de Stanislas fut de soutenir l'académie si utile à la noblesse, que Léopold & François avoient formé à Lunéville. Il donna le 30 décembre 1738 une ordonnance en 49 articles, sur la réception, les exercices, la discipline; & des réglemens les 1 & 2 janvier 1740; il sollicita Duval professeur d'histoire & Vayringe professeur de physique d'y rester : la reconnoissance les empêcha de se rendre à ses desirs. Ils partirent quelques tems après pour la Toscane; Joseph Chamant peintre & Jadot architecte y allerent aussi : Chamant fut en 1746, consul de l'académie de peinture à Florence. François Richard mécanicien resta à Lunéville. Il étoit né à Charleroi le 22 février 1678, & vint à Lunéville sous le règne de Léopold. Il exécuta pour ce Prince une pendule très-curieuse, fit un tableau mouvant pour l'empereur Charles VI. En 1733 il en fit un autre représentant une foire; Jaquard peignit les figures. En 1742 il exécuta les machines qui mettoient en action les figures du rocher artificiel de Lunéville. Il inventa les montres sur plan incliné. Ses fils hériterent de ses talens & se distinguèrent aussi dans les mécaniques. Richard

L'édit de Stanislas du mois de décembre 1747, supprime les offices des six grands-maitres des eaux & forêts, & les 74 grueries qu'il y avoit alors dans la Lorraine & le Barrois; & crée quinze sièges de *maîtrises des eaux & forêts*. M. Gallois fut autorisé à faire les fonctions des grands-maitres supprimés. La charge unique de grand-maitre ne fut créée qu'en 1756.

Recueil VII,
177-182.

Page 189.

Un arrêt du conseil des finances du 27 janvier 1748 ordonna la levée, sur les communautés de la Lorraine & du Barrois, de la somme de 111137 liv. 14 s. de france, pour l'habillement & équipement des miliciens d'augmentation dans les neuf bataillons.

1748.

Le Roi ayant le 27 septembre 1747 donné un brevet de contentement à l'*union perpétuelle de l'abbaye régulière de Domèvre*, au généralat de la congrégation des chanoines-réguliers du Sauveur, Stanislas en écrivit au Pape le 21 novembre. Les bulles furent accordées en conformité au mois de janvier 1748. Les constitutions de nos chanoines-réguliers sont confirmées par lettres-patentes de Louis xv du 6 juillet 1769. Je donnerai en parlant de Domèvre la suite des généraux de la congrégation.

Dans une cause de grande audience, en matière ecclésiastique, le 28 janvier 1748, M. le premier Président de la cour souveraine dit: » Le barreau est averti que les états du roi (Stanislas) sont *Pays d'usage*; & que la proposition contraire ne doit être avancée ni soutenue ».

M. Des Rouyn, président de la chambre des comptes de Bar, mourut le 12 mars; M. de Romécourt ancien conseiller d'état lui succéda.

Il y eut le 26 mars 1748 à Nancy un assemblément de 2345 hommes qui partirent les trois jours suivans, pour joindre les milices lorraines.

Stanislas par un arrêt de son conseil du 31 mai, approuva l'*association des dames de charité* de la ville-neuve de Nancy. Cet utile établissement est dirigé par les curés & par trente dames distinguées.

Recueil VII,
101-107.

Le 7 juin il fonda une rente perpétuelle de 3600 liv. de france en faveur des pauvres malades des lieux de la Lorraine où il faisoit sa résidence, savoir: Nancy 1800 livres, Heillecourt paroisse de la Malgrange 100, Vendœuvre 100, Jarville 100, Lunéville

Recueil VII,
120-126.
Fondation du
Roi, p. 81-84.

600, Chanteheux 100, Huviller ou Jolivet 100, Einville 100, & Commercy 400.

Il y eut le 25 juillet 1748 une fameuse éclipse de soleil, qui devoit être centrale à Berlin. On l'observa le matin à Commercy, où Stanislas étoit avec toute sa Cour. Les plaisirs furent vifs & variés toute cette année par la présence de la marquise Du Chastellet, de la comtesse de Lutzelbourg, du vicomte de Rohan, de M. de Voltaire, qui étoit venu à la fin de janvier. On représenta des comédies, des opéra, les seigneurs & les dames étoient devenus acteurs.

C'est dans ce tems-là que Zadig fut imprimé pour la première fois, par Leseure à Nancy; que Brislot à Bar imprima la quatrième édition du panégyrique de Louis xv, & Leseure la cinquième, avec un écrit dirigé contre le journal de Trévoux.

M. de Voltaire dit à S. M. Polonoise en lui présentant un exemplaire de la Henriade ;

Le Ciel comme Henri voulut vous éprouver.
La bonté, la valeur à tous deux fut commune,
Mais son bonheur, enfin, fit changer la fortune,
Que votre vertu sçut braver.

Mademoiselle de la Roche-sur-Yon arriva à Commercy le 6 août.

Stanislas partit pour Versailles le 26 du même mois, menant M. de Voltaire avec lui. Il étoit de retour le 13 septembre.

Recueil VII, 220-225.
Fondation du Roi, p. 31-42.
Sa déclaration du 17 septembre & sur la fondation du soulagement des malades populaires, & en faveur de ceux dont les maisons ont été incendiées, &c. Il ajouta depuis beaucoup à ce bienfait.

Recueil VII, 261-271.
Le 14 septembre il avoit fondé 12 places au collège de Pont-à-mousson, pour de jeunes gentilshommes: mais elles furent supprimées ensuite au moyen de la fondation du 14 juillet 1751; & les 12 gentilshommes admis à l'école militaire sur l'impôt d'un denier mis sur chaque carte à jouer par édit de Stanislas du 11 novembre 1751.

Page 240.
Un arrêt du conseil des finances du 27 septembre 1748 défend, à peine de confiscation & de 3000 livres d'amende, de couper les arbres marqués du marteau de la Marine,

L'édit du même jour ordonne que toutes procédures, au bail-liage d'Allemagne & autres, les actes, contrats seront faits & rédigés en langue françoise; défend d'en faire en langue allemande.

Stanislas créa au mois de novembre 1748 la charge de grand maréchal-des-logis de sa cour. M. le *marquis Du Chastelet-Lomont* en fut le premier pourvu. M. le *Comte de Treffan* le second.

La guerre continuoit; la Lorraine & le Barrois étoient chargés de recruter continuellement les 13 bataillons qu'on y avoit levés, & que le Roi avoit pris à son service. Aucune province de son royaume n'en avoit tant fourni: aussi l'espèce des miliciables étoit devenue rare, & on voyoit à la suite de nos charrues des vieillards, des femmes, des enfans. Enfin la paix fut rendue à l'Europe par le traité d'Aix-la-chapelle, au mois d'octobre. Le 18 novembre suivant on réduisit à deux bataillons chacun, nos régimens de Montureux, Polignac & Thianges. Peu après Royal-lorraine & Royal-barrois qui s'y recrutoient furent réformés. Nos milices étant rentrées dans la province, le licenciement de Polignac se fit à Bar le 28 novembre; celui de Thianges à Mirecourt le 5 décembre; celui de Montureux à Nancy le 10.

On vit dans ce tems en Lorraine un Rhinocéros femelle de dix mois. Son portrait de grandeur naturelle fut exposé aux galeries du louvre à Paris.

Le 2 janvier 1749 les trois compagnies de bas-officiers invalides qui étoient à Lunéville, y furent relevées par le régiment Gardes-lorraines. Les compagnies de bas-officiers d'Autanne & de Larzilliere allerent à Arras, celle de Bruchet au fort griffon de Besançon. 1749.

Le 12 avril le roi de Pologne partit de Commercy pour Versailles le 28 il coucha à Vauréal; le 3 mai il étoit de retour à Lunéville.

M. le comte de Maurepas fut exilé à Bourges le 24 avril, pendant ce voyage de S. M. Polonoise qui l'aimoit beaucoup. Il soutint sa disgrâce en grand homme; & 24 ans après s'éleva à la plus grande gloire où puisse atteindre un citoyen: celle de faire le bonheur d'un grand peuple.